Michel Schooyans



# Chemin de Croix du Jubilé des familles

Sarment

Michel Schooyans Chemin de Croix du Jubilé des familles Sarment

# CHEMIN DE CROIX
# DU JUBILÉ DES FAMILLES

## OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

O COMUNISMO E O FUTURO DA IGREJA NO BRASIL, Herder, São Paulo, 1963.

O DESAFIO DA SECULARIZAÇÃO, Herder, São Paulo, 1968.

CHRÉTIENTÉ EN CONTESTATION : L'AMÉRIQUE LATINE, Cerf, 1969.

DESTIN DU BRÉSIL. LA TECHNOCRATIE MILITAIRE ET SON IDÉOLOGIE, Duculot, 1973.

L'AVORTEMENT, PROBLÈME POLITIQUE, Université catholique de Louvain, 1974; nouv. éd. 1981.

DEMAIN, LE BRÉSIL?, Cerf, 1977.

DROITS DE L'HOMME ET TECHNOCRATIE, CLD, 1982.

DÉMOCRATIE ET LIBÉRATION CHRÉTIENNE. PRINCIPES POUR L'ACTION POLITIQUE, Lethielleux, 1986.

MAÎTRISE DE LA VIE, DOMINATION DES HOMMES, Lethielleux, 1986.

THÉOLOGIE ET LIBÉRATION. QUESTIONS DISPUTÉES, Le Préambule, Québec, 1987.

L'ENJEU POLITIQUE DE L'AVORTEMENT, François-Xavier de Guibert, 2e éd., 1991.

DE RERUM NOVARUM À CENTESIMUS ANNUS, Ed. du Conseil pontifical Justice et Paix, Cité du Vatican, 1991.

*suite de la bibliographie en fin de volume*

MICHEL SCHOOYANS

# Chemin de Croix du Jubilé des familles

*Préface du P. Daniel-Ange*

Le Sarment

# Préface

De la stupéfiante litanie des jubilés non-stop – véritable geyser de vie divine – qui a constellé la grande Année sainte 2000 et marqué le passage d'un millénaire à l'autre, celui des familles brille de tous ses feux.

Devant la cité éternelle envahie de familles entières s'étirant parfois sur trois générations, me revient le mot du prophète Zacharie :

« Des vieux et des vieilles s'assoieront encore sur les places de Jérusalem. Et sur les places, petits garçons et petites filles joueront ensemble » (Za 8, 4).

Après la fervente veillée, je revois ces derniers jouant au foot avec les cartons-sièges, sur la place Saint-Pierre toute irradiée des feux illuminant la basilique, sous les fenêtres éclairées de ce petit vieux au cœur d'enfant, à l'esprit plus jeune que nos

*teen-agers* : par excellence prophète de notre ère.

S'il les voyait de là-haut, il en rirait de joie. N'est-ce pas lui qui les a tous invités ici, avec leurs parents et grands-parents? Quel chef d'État ou maître spirituel au monde serait capable de rassembler ainsi, de tous les pays de la terre, des familles de toutes couleurs et de toutes langues? De les rassembler autour de Qui? Autour de cet Enfant de Bethléem, Roi des nations, dont nous célébrons le 2000e anniversaire dans une indescriptible liesse!

Tout à l'heure, je le contemplais, serrant sur sa poitrine un enfant sans bras et sans jambes présenté par ses parents d'adoption. Icône vivante et bouleversante de la tendresse du Père!

Le lendemain, ces mêmes familles étaient là, sous une pluie glaciale. Pendant quatre heures d'affilée, souvent un nourrisson dans les bras, ils ont tenu bon... Le comble : après trois heures de messe, certains ont encore attendu une heure pour pouvoir franchir la Porte sainte...

Cette tempête diluvienne : image saisissante du cyclone meurtrier se déchaînant contre nos familles, de cette idéologie

agressivement imposée, destructrice de notre liberté, virant au totalitarisme dictatorial. Véritable terrorisme intellectuel tétanisant nos sociétés, s'attaquant à la famille en ses sources mêmes : la vie, et donc l'amour ! Car qui prostitue l'amour détruit la vie. Là où l'amour perd sa valeur, la vie perd toute saveur. Là où l'amour est saccagé, la vie est ravagée.

Dans les coulisses de cette guerre contre la famille telle que donnée par Dieu, aimée de Dieu, vécue par Dieu, se profile le duel décisif entre l'Homicide – dont le seul métier est de tuer en inoculant la haine – et le Prince de la vie – dont la seule œuvre est d'aimer. Aimer jusqu'à en mourir pour nous insuffler sa vie.

C'est parce que ce Grand Jubilé est précisément la réactualisation – mystique donc réelle – de l'instant où l'Amour s'est fait corps pour nous donner la vie que, furieux, le Menteur se déchaîne comme jamais contre ce mystère d'un amour capable de donner la vie, à travers le corps. Bref : le mystère de la sexualité, du mariage, de la famille.

Comment vous bénir, si cher père Michel, pour votre beau courage à dénon-

cer avec lucidité l'Ennemi contre lequel il nous faut lutter de toutes nos forces!

Pour peu qu'il demeure honnête et droit en ce monde perverti, tout homme devrait lire vos études si documentées et se fier à vos diagnostics si pertinents.

Mais dans ces pages-ci, ce n'est plus le clinicien du monde donnant son diagnostic ou le chirurgien proposant des opérations-survie, c'est l'homme de Dieu, le contemplatif qui partage sa souffrance.

Au-dedans de la Passion de Dieu, c'est-à-dire au plus intime de l'Amour, c'est toute la détresse du monde: les blessures des enfants, l'angoisse et la perturbation des jeunes, les cris des ados, le découragement de ceux qui luttent, la lassitude des éducateurs, les larmes des mères et déjà la détresse des pères, l'impuissance des politiques, le vertige des scientifiques, le ras-le-bol des parents épuisés de se battre pour protéger leurs petits contre les virus avec lesquels on les contamine...

Tout cela est ici jeté dans le cœur brisé de Jésus, et nous est rendu en folle espérance. Tout cela est ici métamorphosé en certitude absolue de la victoire finale.

Oui et oui, l'Amour aura le dernier mot.

La Vie l'emportera sur la mort. La Vérité, sur le mensonge. La Vérité qui est réalité. La Vérité éternelle.

Car ici l'Homme nous dévoile qui est l'homme. Le Roi nous révèle qui nous sommes : rois et reines ! Régnant déjà sur un monde dont nous sommes les grands vainqueurs.

Oui, Chemin de Croix : chemin d'un bonheur qui n'est pas d'ici. Chemin d'une joie d'ailleurs, d'une joie des profondeurs. D'une joie qui demeure...

Chemin de lumière. D'une lumière du ciel qui ne connaît pas de soir...

Chemin de l'enfance : de notre enfance neuve, donc éternelle parce que divine. De l'enfance même de Dieu, donnée gratuitement à tous ceux dont l'enfance a été arrachée, l'adolescence abîmée, la jeunesse souillée...

Et surgit à ma mémoire ce Chemin de Croix, lors des fabuleuses JMJ 2000... Jamais je n'oublierai ces jeunes par centaines de milliers, intensément recueillis, une clarté du dedans irradiant leurs beaux visages ! Ces jeunes massés tout au long de la grande avenue enserrant le Colisée, symbole du martyre pour le Christ.

Oui, ces jeunes sont les victimes du monde aujourd'hui, mais seront demain les maîtres du monde. Cette génération neuve, ardente, vibrante, profonde, l'emportera en douceur sur la génération déphasée qui prétend gérer nos sociétés. Ils en seront les maîtres, mais au prix du martyre. Certains seront appelés à marcher sur les traces de ces martyrs qui ont parfumé de leur amour, ensanglanté de leur sang tout ce XX$^{e}$ siècle, et qui ont été solennellement glorifiés par notre Jean-Paul II et par les autres chefs d'Églises et communautés ecclésiales, ici même, au Colisée.

Oui, il y aura des martyrs de la famille, de l'amour, de la vie! On ne peut sauver la famille, protéger l'amour, défendre la vie, attester la vérité de Dieu et donc de l'homme, sans en témoigner jusqu'au travail sali, à la réputation perdue, à la vie donnée, au sang versé...

Mais par votre Chemin de Croix, si cher père Michel, le Seigneur nous murmure : « N'ayez pas peur! Courage! Le monde? Ne l'ai-je pas vaincu? Une fois pour toutes et pour toujours! Tiens bon dans le combat! Elle t'attend, ma couronne de gloire! »

Jean le Précurseur n'a-t-il pas été martyr de l'amour en famille ? Il ne pouvait tolérer que deux familles soient brisées par l'adultère et l'inceste. Parce qu'il était le témoin : d'une part, de la Trinité, d'un Dieu-Famille, pure circulation d'amour entre Personnes différentes, d'amour fécond à l'infini ; d'autre part, témoin des noces de Jésus et de son Église.

Parce que témoins et de la Trinité, et des noces de Dieu en son eucharistie, nous-mêmes ne sommes-nous pas tous appelés à être précurseurs ?

Clore votre Chemin de Croix par la Trinité et l'eucharistie : trouvaille de génie !

Face au déchaînement des forces sataniques visant à briser nos familles, voici la réponse divine : cette foule de deux cent cinquante mille grands-parents, parents, jeunes, ados, enfants et même nourrissons, priant à genoux ce Chemin de Croix ! Plus forte que la terreur : leur ferveur ! Plus puissant que le fracas des déclarations : leur silence d'adoration ! Et déjà victorieuses de tout mal : leur tendresse familiale, leur communion ecclésiale, leur paix royale !

Michel, mon frère de combat et donc déjà de gloire, pour ces contemplations où

se devinent votre cœur d'ambassadeur de Jésus, votre amour fraternel des jeunes et paternel des parents, laissez-moi vous bénir!

DANIEL-ANGE
Ermitage de Sarov,
ce 6 janvier 2001,
Épiphanie du Seigneur,
clôture de Grand Jubilé,
aube d'un millénaire nouveau.

# Présentation

Le Chemin de Croix que voici a été préparé à la demande du Conseil pontifical pour la famille en vue du Grand Jubilé des familles. Ce Jubilé a eu lieu à Rome, sous la présidence du Pape Jean-Paul II, les 14 et 15 octobre 2000. Cette assemblée mondiale était centrée sur un thème particulièrement porteur de joie : les enfants, printemps de la famille et de la société. Le Chemin de Croix a donc été célébré dans une atmosphère de fête, par des chrétiens venus en masse des quatre coins du monde pour répondre à l'invitation du Saint-Père.

En raison des contraintes pratiques, le texte utilisé à Rome le 14 octobre, place Saint-Pierre présentait une version réduite et légèrement différente du texte complet, qui est publié ici.

Compte tenu du contexte « jubilatoire »

où il devait trouver place, nous avons écarté de ce Chemin de Croix tout langage compassé et évité tout climat doloriste. Nous avons choisi d'écrire ce texte dans un langage simple, n'hésitant pas à utiliser quelques expressions familières.

On ne s'étonnera pas de constater que ce Chemin de Croix est fortement centré sur les thèmes entrelacés : la vie, la famille, la femme et l'enfant. Comme cela nous avait été demandé, nous avons recouru à une parole très directe, destinée à toucher les cœurs. Dans cette célébration de la Parole, nous avons tout centré sur le mystère de l'Incarnation et souligné la source divine de la famille et de la vie, leur beauté, les menaces qui pèsent sur elles, le nécessaire engagement des chrétiens pour les promouvoir, l'espérance qui justifie toutes les audaces pour les servir.

Le texte des stations est souvent plus long que les textes habituels. Il y a à cela deux raisons. Premièrement, lorsque le Chemin de Croix est célébré par une grande foule, il est fréquent que les déplacements entre les stations soient réduits ou même supprimés, d'où la possibilité de gagner un peu de temps au profit du texte

de méditation. En outre, nous avons pensé à ceux, de plus en plus nombreux, qui optent pour la célébration privée et ne sont donc soumis à aucune contrainte de temps. En tout état de cause, il est toujours possible d'abréger les textes ou de ne retenir que quelques stations, que ce soit en vue de la célébration publique ou de la dévotion privée.

Ce Chemin de Croix est rempli de réminiscences scripturaires, facilement reconnaissables. Toutefois, dans le souci de ne pas hacher ce texte, les principales références à l'Écriture ont été réduites au minimum et habituellement renvoyées à la fin de chaque station.

Profitant de la liberté qui nous a été accordée, nous n'avons pas repris toutes les stations habituelles et en avons introduit de nouvelles : 1, 2, 3, 13 et 14. En outre, par un processus d'inclusion, nous avons inséré l'ensemble entre deux événements glorieux : la Transfiguration et la Résurrection. La voie royale nous conduit pour terminer à la contemplation de la bienheureuse Trinité, suivie d'une prière d'envoi en mission.

Notre espoir est de faire redécouvrir

cette dévotion traditionnelle en en renouvelant l'esprit. Nous souhaitons en particulier que les familles et les jeunes la retrouvent avec émerveillement.

M.S.
Rome,
année 2000
du Grand Jubilé.

# Prière d'introduction

*Seigneur, nous voici réunis pour célébrer ta Passion, ta mort et ta résurrection. Bien sûr, tout a commencé à Nazareth, quand l'ange Gabriel a annoncé à Marie qu'elle serait la mère du Sauveur. Cependant, Seigneur Dieu, notre Père, tu nous trouves maintenant rassemblés pour méditer les événements majeurs qui se sont passés entre Nazareth et Jérusalem.*

*« Quels événements ?*

*– Ceux qui concernent Jésus le Nazaréen, qui a été livré et crucifié, et dont quelques femmes disent qu'Il est vivant. »*

*Seigneur, comment pourrions-nous oublier le prix de notre salut, des larmes versées pour notre délivrance, du sang répandu pour que nous ayons la vie et la vie en abondance ?*

*Envoie-nous ton Esprit, pour que nous puissions suivre Jésus avec ferveur sur le chemin de la Croix, qui est chemin de la vie.*

*Ô Marie, protectrice des innocents, prends-nous par la main pour nous conduire, par delà la Passion et la Croix de ton Fils, à la gloire de la Résurrection. Amen.*

*Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!*

Références : Lc 24,19-23; Jn 10,10.

PREMIÈRE STATION

## La Transfiguration

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

### Contemplation

L'annonce répétée de la Passion était bien difficile à accepter par les apôtres. Ça frisait la provocation. L'Évangile nous rappelle souvent la répulsion que suscitait en eux l'idée d'un messie souffrant et humilié. Et nos bonnes places alors ? Et nos privilèges ? Et le rétablissement d'un royaume messianique servi par la puissance de Dieu ? Or au lieu de ces attrayantes perspectives d'avenir, voilà que le Seigneur annonce qu'il va souffrir, être mis à mort, que c'est pour cela qu'il est venu et qu'il monte à

Jérusalem. « Ça, Seigneur, jamais ! » Mais pour couper court à tout malentendu, Jésus ajoute à leur intention que pour eux aussi la récompense sera la persécution et le martyre. Étonnant calice auquel ils sont invités à prendre part.

Ils avaient certes été témoins de guérisons et de bien d'autres miracles ; ils avaient vu des gens changer de vie à l'appel de Jésus. Eux-mêmes, après tout, avaient tout laissé pour le suivre. Mais Jésus, qui lit dans leur cœur, sait combien leur foi est fragile. « Vous n'avez pas encore compris ? »

Alors, le Seigneur emploie les grands moyens. Il convoque Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne. Il lève le voile sur la splendeur de sa gloire. Il transforme leur regard. Il leur ouvre tout grands les yeux de la foi. Il se montre à eux tel qu'il est, qu'il a été et tel qu'il sera dans les siècles des siècles. Non plus celui devant qui s'émerveillaient des foules intéressées, celles qui ne tarderont pas à voter sa mort à une majorité vociférante. Mais le Seigneur de gloire levant le voile sur sa Résurrection, qui seul donne sens à son passage par la mort de la Croix.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!

## Prière

*Seigneur, donne-nous un regard nouveau pour que nous croyions fermement que tu es venu essuyer toute larme. Donne-nous un cœur nouveau pour que nous puissions t'aimer davantage et te suivre partout où tu iras. Qu'au moment où nous sommes tenaillés par le doute, l'épreuve ou le désespoir, nous fixions notre regard ébloui sur le buisson ardent de ton amour.*

Références : Mt 16,23; Mc 8,21; 9,1-10; 20,20-28; Lc 9,28-36; 24,25; Jn 8,58; 13,6.

DEUXIÈME STATION

# La dernière Cène

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Tout avait été annoncé à Cana, où Jésus avait élevé le mariage à la dignité d'un sacrement. Mais à Cana, il était trop tôt. Aujourd'hui, l'heure de Jésus est venue. C'est pour cette heure-là qu'il est venu dans le monde. C'est l'heure de la vérité. Vérité de Jésus vis-à-vis de son Père. Vérité de Jésus vis-à-vis de nous tous, qu'il aime jusqu'à donner sa vie pour notre salut.

C'est l'heure aussi du nouveau commandement : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Aimez-vous

jusqu'au pardon. Désormais, nous ne pourrons plus nous excuser de mal aimer puisque notre cœur est invité à aimer de l'amour même du Cœur de Jésus !

L'eucharistie est l'heure sainte par excellence ; c'est l'heure de Jésus célébrée pour fêter le don de Dieu, la Fête-Dieu, en somme. Don du Corps et du Sang de Jésus qu'à la messe nous recevons en rendant grâce à Dieu pour le don de son Fils. Mémorial de souffrances infinies, gage de bonheur sans fin, sacrement du Ressuscité à jamais présent par le ministère du prêtre.

Jésus nous apprend ici que la charité est humble service d'autrui. Un service qui, avant de passer par la Croix, se concrétise dans des gestes simples, dont, comme les apôtres, nous hésitons parfois à accueillir toute la signification profonde. Située à cette étape décisive de la vie de Jésus, le Lavement des pieds éclaire l'institution de l'eucharistie. Il annonce que le Maître est venu pour servir et non pour être servi. Il est venu pour inviter ceux qu'il a choisis à entrer dans les dispositions de son Divin Cœur, appelant tout homme à être le serviteur de ses frères. Par là se réalise exemplairement le commandement nouveau, et

cette communion entre Jésus et ses disciples fonde la communauté chrétienne.

L'institution de l'eucharistie donne au Lavement des pieds son expression sacramentelle et en dilate la portée. Il ne s'agit plus simplement d'un geste traduisant le nouveau commandement dans une parabole vivante où le Maître ceint le tablier du serviteur. Il s'agit désormais de l'offrande réelle et totale de lui-même, de l'amour pour les siens, de la Nouvelle Alliance scellée entre Dieu et les hommes, de la communion à son corps et à son sang.

Cette attitude de service, Jésus va la porter à son accomplissement une fois pour toutes le vendredi saint, dans son abandon sans réserve à la volonté du Père. Entre le Lavement des pieds et la Croix, la célébration de l'eucharistie par le prêtre est la représentation, « jusqu'à ce qu'il revienne », de l'offrande intérieure que Jésus fait de lui-même le jeudi saint. Elle est communion à cette volonté de service, poussée jusqu'au sacrifice de soi. Elle est communion au corps et au sang de Jésus, dissociés au calvaire, mais réunis dans la nuit de Pâques. Les rites liturgiques eux-mêmes célèbrent cette réunion et soulignent que le

Corps et le Sang de Jésus nous font communier, d'un même mouvement, à la passion et à la résurrection du Sauveur. Vraiment, le pain et le vin consacrés, que nous recevons des mains du prêtre, sont le corps et le sang du Ressuscité.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!

## Prière

*Seigneur Jésus, nous te rendons grâces pour le don de ton Corps et de ton Sang. Notre cœur fond de reconnaissance pour le don perpétuel de toi-même que tu as institué à la Cène. Donne à nos prêtres, que tu as établis à l'ombre de ta Croix, d'être des témoins fidèles de ton amour. Configure-les à toi! Fais-les progresser dans la connaissance du mystère de la foi! Révèle-toi à eux!*

*Donne-nous d'accueillir, par leur ministère, ta Parole douce et forte, ton Pardon qui relance notre marche, le Pain et le Vin consacrés qui nous rappellent que l'heure s'avance et que bientôt paraîtra ton Jour.*

*Donne-nous la grâce d'un cœur brûlant à ton écoute lorsque tu nous parles dans l'Écri-*

*ture, la grâce d'un cœur prompt à te reconnaître à la fraction du pain.*

Références : Mt 26,17-35 ; Lc 24,13-35 ; Jn 2,1-11 ; 1 Co 11,23-26; Jn 6,1-59; 13,2-15,34; 15,12.

TROISIÈME STATION

# Le reniement de Pierre

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Il y a un temps pour confesser; il y a un temps pour renier. Pierre, naguère si impétueux, si sûr de lui, le voilà qui craque. Le froid ne lui réussit pas. Les cantinières préposées au brasero réglementaire le repèrent et le dénoncent. Pauvre Pierre! Te voilà dans de beaux draps!

Alors, le pêcheur de Galilée s'empêtre dans la dérobade, le mensonge, le reniement. Il oublie l'engagement qu'il avait pris de suivre Jésus partout où il irait. Niée, l'évidence de l'accent trahissant le disciple!

Pierre est rejoint, le temps d'un regard, par la meute déchaînée. Il ne comprend plus rien. À sa façon, il est embarqué dans un chemin de Croix parallèle à celui de son Maître. Car le Maître ne va pas tarder à le rattraper, lui le pécheur, dans les filets de la miséricorde. Mûri par les larmes amères et par le pardon, il pourra recevoir sa mission définitive : être témoin du tombeau vide, manger et boire avec le Ressuscité, confirmer ses frères, et enfin donner le témoignage suprême qui achève de configurer le disciple à son Maître.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi !

## Prière

*Seigneur, j'ose à peine te le dire, mais je te remercie pour le reniement de Pierre. D'abord parce que tu lui as pardonné et qu'il s'est repenti. Toi qui si souvent me pardonnes, donne-moi donc les larmes d'une vraie repentance. Donne-moi de confesser, comme Pierre, que tu es le Fils de Dieu, le Seigneur au regard plein de clémence. Alors je pourrai sans crainte avouer mes lâchetés, celles du respect humain, celles des omissions,*

*celles de la mauvaise foi, celles des adultères de toute sorte, celles des travestissements de la vérité, celles des tricheries et des truquages en tout genre.*

*Seigneur, c'est toi qui suscites en moi la demande de pardon et je vois dans ton initiative le signe que tu m'as déjà pardonné.*

*De plus, Seigneur, ce n'est pas que je veuille discuter avec toi, comme Abraham ou comme Job. Mais depuis que j'ai remarqué que tu as fondé ton Église sur Pierre, renégat d'un jour, et sur Paul, persécuteur flamboyant, mon cœur est en paix. Comme Pierre et comme Paul, moi, dont le seul titre est d'appartenir à la corporation des pécheurs, j'ai l'audace de te demander, à ta meilleure convenance, la couronne promise à ceux que tu as pardonnés et qui ont mis en toi toute leur espérance.*

Références : Lc 22, 32. 54-62; Mt 26, 69-75; Ac 10, 41; 2 P 1, 16-19.

QUATRIÈME STATION

# Jésus est condamné à mort

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Curieux homme, ce Pilate. Madré ? Sûrement. Philosophe dilettante et désabusé ? Sans doute. Il lui arrive même de poser la bonne question : « Qu'est-ce que la vérité ? » Or, la Vérité était devant lui. Mais entre lui et Jésus, il y avait le souci de la carrière, de l'avancement. Il fallait plaire à l'empereur, surtout ne pas faire de vagues, et faire le nécessaire pour contenter la foule. Dans son cœur, il n'y avait plus de place pour cette vérité qu'il prétendait chercher. Lui reste alors la liberté, sa liberté blessée,

celle du pouvoir discrétionnaire : la liberté d'être lâche. Celle de permettre l'exécution de l'Innocent. Liberté misérable d'un manipulateur d'opinion, qui livre à la mort celui-là même qui n'attendait qu'un geste pour donner à cet opportuniste l'occasion d'entrer dans l'histoire comme le patron des magistrats intègres et justes.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi !

## Prière

*Seigneur, nous te prions pour nos gouvernants, les rois et les reines, les présidents, les ministres, députés, sénateurs, préfets, gouverneurs, présents et à venir, ainsi que pour les médecins, pour les juristes, pour les hommes d'affaires, pour les journalistes, les philosophes et autres leaders d'opinion, ainsi que pour les pasteurs et pour les théologiens. Donne-leur, Seigneur, un cœur ouvert à la vérité et à la justice. Donne-leur de ne point abuser de leur liberté en donnant leur caution à la culture de la mort. Garde-les, Seigneur, de jamais se laisser corrompre par l'argent, séduire*

*par la volupté du pouvoir ou griser par le souci de popularité.*

*Seigneur, tu n'as jamais cessé de t'approcher des plus pauvres et tu as rendu leur dignité à ceux que les bien-pensants refoulaient vers l'exclusion. Que dans les plus faibles des êtres humains, nous puissions tous découvrir ton visage tuméfié où brille dans les larmes ton regard plein de tendresse.*

Références : Jn 18, 38; 19, 1-16; Mt 27, 11-26.

CINQUIÈME STATION

# Jésus est chargé de sa Croix

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Les spécialistes de la question sont unanimes : l'Antiquité avait mis au point un éventail très varié de mises à mort. Non pour permettre au condamné de choisir son supplice pour ainsi dire à la carte : on le lui choisissait selon des critères personnalisés. La loi, ou l'usage, prévoyaient des techniques différentes selon le forfait à punir, le crime à expier, les divinités à apaiser. L'exécution variait aussi selon le statut social du condamné. Le type de mort infligée était plus digne selon qu'il s'agissait d'un

homme libre ou d'un esclave. Les femmes bénéficiaient parfois d'un traitement privilégié. Dans tous les cas, cependant, la mort était donnée et l'issue était la même : fatale.

Jésus savait depuis longtemps qu'il devrait souffrir et être mis à mort. Réputée souveraine, la volonté populaire avait réclamé sa crucifixion — décision que Pilate et Hérode, gagnés par le prurit mimétique, s'empressent de ratifier. Ainsi convergeaient le réquisitoire du peuple et la prophétie de l'Écriture : le Messie mourra sur la Croix.

Or la Croix était le privilège de l'esclave. Il fallait donc tenter de retirer à Jésus l'apparence humaine en le souffletant, en le flagellant, en le couronnant d'épines, en lui donnant un roseau pour sceptre et un manteau écarlate, le tout pour moquer sa Royauté divine. Il fallait qu'il morde la terre : l'humilier; il fallait essayer d'en faire un sous-homme : un esclave.

S'acharner à le priver de sa dignité d'homme pour être sûr qu'il ne refléterait plus rien de sa condition divine. Et dans le projet — d'emblée voué à l'échec — de consommer cette destruction, il fallait

l'exposer, jusqu'à ce que mort s'ensuive, sur le bois du supplice.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!

## Prière

*Seigneur, depuis que tu as été chargé de la Croix, les procédés visant à détruire l'homme n'ont pas cessé de se raffiner. Notre siècle a mis au point des techniques particulièrement performantes pour dépersonnaliser les hommes et pour les reprogrammer. Nos sociétés fabriquent de nouveaux esclaves, qui consentent à leur servitude pour autant que l'on sache flatter leurs instincts. Le droit lui-même est parfois devenu un instrument d'oppression, comme la médecine un instrument de mort. Nous sommes témoins, Seigneur, de ta passion qui se poursuit dans ceux que le monde méprise et auxquels tu t'es identifié.*

*Pourtant, Seigneur, ta Croix victorieuse donne non seulement un sens à nos souffrances, mais brille plus que jamais comme le signe de toute espérance. Depuis ta Résurrection, l'instrument de ton supplice signifie ta*

*victoire sur la mort. Ta Croix royale projette la lumière de Pâques sur toutes les violences et elle en dévoile à jamais l'injustice.*

*Ô Jésus, il fallait que tu te charges de ce gibet pour que puisse être révélé le péché du monde, pour que soit bouleversée l'échelle des valeurs païennes cultivant la violence et honorant la mort. Défi à la méchanceté des hommes, ta Croix nous dit que Dieu est fidèle à ses promesses, et que, n'en déplaise aux cœurs endurcis, l'Amour miséricordieux aura le dernier mot.*

Références : Dt 21, 22 s.; Mt 27, 27-32.; Lc 24, 20; Jn 19, 16 s.; Ac 10, 39; 13, 29; Ph 2, 8; He 12, 2; 13, 13.

SIXIÈME STATION

## Jésus rencontre sa Mère

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

### Contemplation

Syméon le lui avait dit : « Un glaive de douleurs transpercera ton cœur », et Marie savait que l'heure de son Fils serait pour elle l'heure de la foi éprouvée. Jésus en avait instruit ses disciples : la grandeur de Marie n'était pas tant d'avoir donné naissance au Fils de Dieu ; c'était d'avoir cru et d'avoir gardé fidèlement le mystère de Jésus dans son cœur virginal, d'avoir laissé sa foi s'épanouir en une charité qui porte ici le nom de compassion.

Car voilà où conduit la foi de Marie, la

Fidèle. Elle aurait bien voulu, elle aussi, porter la Croix de son Enfant, mais Simon va se charger de cet office. Alors Marie est totalement libre pour fondre l'offrande d'elle-même dans l'offrande que son Fils allait faire de lui-même. Elle glisse toute la souffrance du monde au cœur de la souffrance du Sauveur. Dans la nuit de sa foi, elle offre au Père ce qu'elle a de plus précieux, Jésus, le fruit béni de ses entrailles, celui qu'elle a nourri, bercé, présenté au Temple, cherché parmi les docteurs, et qui est aussi celui qu'elle continue de materner aujourd'hui, comme elle nous maternera à l'heure de notre mort.

Et maintenant que les docteurs avaient vieilli, et que certains s'étaient embusqués pour vérifier si les gardes faisaient bien leur besogne, Marie avait retrouvé son Fils sur le chemin du calvaire. Elle ne pouvait être absente de cet événement puisque, par sa Conception Immaculée, elle en était la première bénéficiaire. En elle, et ici, se manifestait le cœur maternel de Dieu.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!

## Prière

*Ô Notre Dame, il nous arrive souvent de ne savoir que dire devant la souffrance.*

*Que dire à une maman qui vient de perdre son enfant ? À une épouse dont le mari est paralysé à vie ? Comment parler à un malade en phase terminale ? Qu'allons-nous dire à un homme que sa femme vient d'abandonner ? Ou à un grand-père qui ne reçoit jamais la visite de ses enfants ?*

*Toi-même, dis-nous, qu'as-tu bien pu dire à ton Fils ?*

*Si l'Évangile est discret sur ce dialogue, c'est sans doute pour que nous apprenions de toi le secret de la compassion. Être là, près de celui qui souffre, être là présent d'une présence discrète, attentive et affectueuse.*

*Être tout près pour partager sa douleur, pour lui dire qu'il n'est pas seul à porter sa Croix, pour lui dire que l'épreuve n'ôte rien à sa dignité, qu'il a toujours le même prix aux yeux de Dieu et aux nôtres.*

*Et puisque tu as pris sur toi, pour les porter, les souffrances de ton Fils, ô notre Mère, ne permets pas que nos péchés alourdissent la Croix de Jésus.*

*Obtiens-nous la grâce d'une bonne mort, et celle d'être admis dans le Royaume où ton Fils*

*ressuscité t'a élevée pour te donner la couronne de Reine!*

Références : Lc 2, 34 s.; Ga 5, 6.

SEPTIÈME STATION

# Jésus tombe sous la Croix

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Jésus aspire à arriver au sommet du Golgotha. Il voudrait en finir avec cette Croix de plus en plus lourde, rugueuse, pleine d'aspérités. Pas question de se reposer, car il y a les quolibets, les injures, les coups de fouet. Et tout doit être terminé pour trois heures. Alors Jésus n'en peut plus et s'écroule sous sa Croix.

La face contre terre, sur les cailloux, il voit défiler tous les péchés du monde, les péchés de tous les temps, y compris du nôtre : les injustices sociales, l'abîme scandaleux entre les pauvres et les riches, la

faim, la pauvreté, le chômage, les maladies, la misère, l'ignorance, la violence, la guerre. Il voit dépérir des mioches qui mourront avant d'avoir un an. Il voit que les gens mesurent la valeur des autres au profit qu'ils peuvent en tirer, au plaisir qu'ils peuvent en obtenir. Comme si les hommes et les femmes étaient des marchandises. Il voit que le monde est impitoyable, qu'il n'y a pas de place pour les faibles, qu'ils sont de trop, qu'il faut les exclure, les empêcher de naître, de vivre et de travailler. Les machines les remplaceront et ne demanderont pas à être aimées : elles seront moins chères. Jésus lui-même était victime de sa faiblesse consentie. Il aurait pu convoquer les milices célestes, mais il repousse sèchement cet abus de pouvoir divin.

Il était navré de voir combien les hommes s'empressaient de faire usage de leur liberté pour souscrire à toutes sortes de mensonges, pour en fabriquer et pour les faire avaler par les autres. De soi-disant « nouveaux droits » de l'homme, parmi lesquels devrait figurer le « droit » à l'avortement; de soi-disant nouveaux « modèles » de famille, comme les unions entre per-

sonnes de même sexe; de soi-disant « droit à la mort dans la dignité ».

Jésus se souvint alors de Satan, son Adversaire de toujours, qu'il avait déclaré menteur, homicide, et père d'une descendance nombreuse et remuante.

Il gémissait en pensant aux faux prophètes et aux bergers mercenaires qui inventent des « justifications » mensongères pour éliminer les plus faibles ou pour les parquer dans des réserves, dans des poches de sous-développement.

Et puis, il était consterné en voyant combien les gens étaient enclins à faire leur propre malheur. À la création du monde, ils avaient pourtant été gâtés : ils avaient été faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, doués de raison et de volonté libre, ainsi que d'un cœur pour aimer et être aimés. Ils savaient employer leur intelligence pour faire du fric et pour exploiter les autres. Mais quand il s'agissait du mode d'emploi de leur cœur ou de leur corps, ils débranchaient souvent leur raison pour céder à leurs instincts. De temps en temps, des mystificateurs leur susurraient même : « La transgression, c'est bon! », ce qui nous

ramenait à la case de départ, à l'histoire d'Adam et Ève.

Maigre sujet de consolation, Jésus voyait que des gens étaient de plus en plus fascinés par la belle nature qu'il nous avait donnée. Ceux-là se mobilisaient pour préserver la couche d'ozone, pour dénoncer la déforestation de l'Amazonie ; ils ouvraient des souscriptions pour protéger les espèces en voie d'extinction ; ils s'indignaient de la production de viande aux hormones. Mais curieusement, beaucoup admettaient sans frémir un quota annuel de quelque cinquante millions d'avortements, l'hormonisation des femmes, l'euthanasie des vieillards et autres « gêneurs coûteux ». Jésus ne comprenait pas que les hommes fassent commerce de la santé et de la vie, alors que l'une et l'autre étaient des dons de Dieu.

Simon, qui voyait Jésus pleurer, attribua ces larmes au poids de la Croix. Il avait raison, bien sûr. Mais, pour le Cœur de Jésus, le bois de son supplice était peu de chose au regard des péchés du monde.

Seigneur, aie pitié des pécheurs que nous sommes.

*ou bien*

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

## Prière

*Seigneur, tu as accepté d'être écrasé par le poids de ta Croix, par le poids des péchés du monde. Donne-nous de comprendre que notre responsabilité est gravement engagée dans les injustices et les violences multiples de la société. Apprends-nous à les voir en face, à les dénoncer avec courage, à y remédier.*

*Garde-nous aussi de devenir complices de ces injustices et de ces violences, que, sans toi, nous n'aurions pas le courage d'affronter.*

*Nous te prions, Seigneur, d'étendre ta protection sur tous ceux qui sont victimes des maux que génère notre société.*

*Donne aux responsables le souci de choix prioritaires conformes à la justice. À une époque où se multiplient les prouesses scientifiques et techniques, fais cesser le scandale qui fait que trop de gens meurent sans bruit par manque d'eau potable, ou de tuberculose, ou de lèpre, ou de paludisme, ou des autres maladies de la pauvreté.*

*Apprends à notre société à s'interroger loyalement sur sa responsabilité face à la diffusion*

*du sida. Donne-nous les mots qu'il faut pour réconforter ceux qui souffrent de ce mal.*

*Éclaire tous ceux qui s'efforcent de prévenir toutes ces maladies et essayent d'y trouver remède.*

*Apprends-nous également à assumer nos responsabilités face au suicide des jeunes. Ils sont eux aussi victimes de la culture de la mort. Ils sont blessés par les divisions dans nos familles; ils souffrent de l'absence physique ou morale de leurs parents et des maladresses des éducateurs; ils sont sans défense face aux leurres de nos médias. Donne-nous un cœur disposé à se mettre à leur écoute. Donne-nous de trouver les mots d'espoir et d'amour qui les aideront à faire le seul bon choix, le choix de la vie.*

*Aie pitié de nous, Seigneur! Tu nous as donné tout ce qu'il faut pour que nous soyons heureux. Aie pitié de nous! Non seulement nous avons dilapidé notre héritage, mais nous avons battu les serviteurs du maître de la vigne, et tué son Fils, qu'il nous avait envoyé.*

Références : Dt 30, 19; Lm 3, 1-9; 2, 16; Mt 21, 33-41; Lc 18, 13.

HUITIÈME STATION

# Jésus console les femmes de Jérusalem

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Ces femmes en grand nombre, nous dit saint Luc, se frappaient la poitrine en voyant Jésus porter sa Croix. Elles auraient pu changer de vie, puisque l'appel insistant à la conversion leur avait maintes fois été adressé par le Seigneur. Elles auraient pu faire quelque chose pour éviter qu'on en arrive à ce point de non-retour. Bien sûr, devant la mise à mort, devenue inévitable, elles ne pouvaient retenir leurs larmes. Après tout, ce Fils aurait pu être leur fils. Mais Jésus les invite à aller plus loin, à

découvrir leur part de responsabilité dans cette condamnation. Il inverse le rapport de compassion, car il lit dans leurs cœurs comme il avait lu dans le cœur de la femme adultère et dans celui des juges qui voulaient la condamner. À l'heure où il va en découdre avec la mort, Jésus lance à ces femmes une ultime et solennelle invitation à la repentance. Une invitation qui, traversant les siècles, s'adresse aux enfants prodigues que nous sommes, et qui nous fait toucher du doigt la patience infinie de notre Dieu.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!

## Prière

*Seigneur, toi qui sondes les cœurs, tu sais que nos familles sont visitées par des croix de toutes sortes et blessées par le péché. Toi qui nous offres toujours ta miséricorde, donne aux époux séparés la force d'un pardon crucifiant mais libérateur. Toi qui veux qu'aucune brebis ne se perde, donne à nos communautés de ne pas marginaliser ceux et celles qui se sont laissé entraîner dans une nouvelle union. Toi sur qui Marie et Joseph ont veillé avec ten-*

*dresse, protège les enfants abandonnés et ceux qui sont ballottés au gré des nouvelles unions de leurs parents. Toi qui as pardonné à la Samaritaine, mets toutes nos sœurs à l'abri de l'exploitation et de la violence. Toi qui as été abandonné, réconforte par ta parole et par tes sacrements celles et ceux qui ont été abandonnés injustement et qui restent malgré tout fidèles à leurs engagements. Donne-leur Seigneur, la force nécessaire pour élever leurs enfants dans le respect de ton saint Nom.*

Références : Mt 18, 14; Lc 15, 11-32; 23, 27-31; Jn 4, 1-45.

NEUVIÈME STATION

# Simon, le Cyrénéen

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Comme d'habitude, Simon, celui de Cyrène, avait eu une rude journée. Pour faire fructifier son lopin de terre, il avait supporté le poids du jour et de la chaleur. Il avait bêché, ratissé, sarclé sous le soleil. Et pas un rond pour ce labeur, puisqu'il travaillait pour nourrir la famille dont il avait la charge, comme on dit aujourd'hui. Il était harassé, les pieds meurtris, les mains calleuses. Et cependant, en trimbalant sa besace, il songeait à ses enfants, qui l'attendaient, et à sa femme, qui allait leur prépa-

rer une bonne soupe avec des légumes frais de son jardin.

Et voilà qu'un grognard le harponne : « Toi, Simon, en route ! » Pas moyen de se tailler en s'évanouissant dans les ruelles.

C'est comme ça que, par bourreau interposé, le Cyrénéen a été appelé, non sous les drapeaux, mais sous l'étendard glorieux du Roi. Drôle de vocation, mais qui fait figurer son nom à la première page du Livre où le nom des élus est inscrit dans les cieux.

Étrange face à face entre cet homme rude, devenu soudainement partenaire du Roi couronné d'épines ! La consigne reçue était unique autant qu'impérative : « Voici l'Homme » qu'il faut tenir en vie jusqu'au moment où sera accomplie toute justice.

C'est ainsi que Simon mit ses pas dans les pas de Jésus, sans comprendre, à ce moment du moins, qu'il représentait d'avance tous ceux qui ajouteraient ce qui manque à la Passion de Jésus pour que le monde soit sauvé. Au nom de tous ceux-là, Simon rendait humblement la politesse à l'Agneau vainqueur, qui était venu planter sa tente parmi nous et se charger des péchés du monde.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi !

## Prière

*Seigneur, par l'exemple de Simon de Cyrène, tu nous invites à unir notre croix à la tienne. C'est nous faire beaucoup d'honneur que de nous associer par là à la rédemption du monde.*

*Pourtant, Seigneur, puisque la Croix t'a fait peur, tu comprendras que nous redoutions les nôtres. Le poids de la maladie, des malformations, l'attente angoissée d'un enfant, les handicaps physiques et mentaux, les séquelles d'accidents, les deuils, et l'évidence de la mort qui marche vers nous... Pitié, Seigneur !*

*Donne-nous aussi, Seigneur, d'aider les autres à porter leurs croix. Apprends-nous à rendre nos familles attentives aux parents malades ; à entourer les veufs et les veuves de la sollicitude qui allégera leur épreuve ; à adopter généreusement les enfants abandonnés. Fais-nous découvrir nos responsabilités face aux enfants dont les parents se désintéressent et face à tous ceux, jeunes ou vieux, qui souffrent des divisions familiales.*

*Merci, Seigneur, de nous appeler à suppor-*

*ter nos épreuves et à partager celles des autres, car nous croyons que tu t'es fait pour nous le Cyrénéen qui nous conduit vers l'autre rive.*

Références : Dn 12, 1; Mt 27, 32; Lc 10, 20; 23, 26; Jn 19, 5.

DIXIÈME STATION

# Les saintes femmes

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

L'Évangile ne dit ni combien elles étaient, ni qui elles étaient. En revanche, l'Écriture ne laisse aucun doute sur leur détermination. C'est qu'il leur a fallu un fameux toupet pour forcer le cordon de police, pour faire stopper cette marche à l'échafaud, enfin pour aller éponger le visage méconnaissable du Bien-Aimé. Liberté étonnante de ces femmes, qui prennent tous les risques et que rien ne parvient à intimider !... « J'ai cherché celui que mon cœur aime. »

Nous ne savons pas ce qui leur arriva ensuite. Dans la logique de la Pensée Unique – celle de ce temps-là – elles étaient politiquement incorrectes; elles auraient dû être accusées d'association perturbant l'ordre public, de préméditation, et recevoir un châtiment à la mesure de leur hardiesse.

En fait, le coupable, c'était ce Jésus, le non-conformiste irréductible, qui prenait des libertés vis-à-vis de la Loi. Car après tout, c'est de lui que venait le « mauvais exemple »! Comment tolérer que Jésus guérisse un jour de sabbat? Qu'il pardonne, avec guérison à la clé? Qu'il se dise maître du sabbat et, tant qu'on y est, Fils de Dieu?... La tolérance a ses limites! Qu'il dise la vérité, c'est déjà inadmissible, mais qu'il dise qu'il *est* la Vérité, la Vie, et en plus le Chemin, voilà qui fait déborder la mesure. Tolérance zéro, donc! D'ailleurs, en matière de chemin, il n'avait que ce qu'il avait cherché : le Chemin de la Croix.

Alors, au tournant d'une venelle, voilà que surgit, doux mais inébranlable, ce commando de la compassion. Un collectif de quelques femmes. L'une d'elles, au nom prédestiné, s'appelait, dit-on, Véronique. Sur le linge avec lequel elle éponge le visage

du Supplicié s'impriment les traits du dissident qu'elles ont tant de fois entendu, si souvent suivi, et qu'elles aiment comme jamais elles ne l'avaient aimé.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!

## Prière

*Seigneur, donne à nos sœurs d'être, dans ce monde de violence en tout genre, des colonnes de tendresse. Tu les as faites belles, comme ta Mère, parce que c'est elles que tu as associées le plus étroitement à l'œuvre de la Création. Tu les as faites aimables et aimantes pour qu'elles accueillent la vie dans leur cœur et dans leur corps. Tu les as faites compatissantes pour qu'elles puissent accueillir la souffrance humaine et la consoler. Donne-leur, Seigneur, d'aussi engendrer leurs enfants à la vie des enfants de Dieu.*

*Protège-les, Seigneur, contre toutes les entreprises qui s'appliquent à geler en elles la fibre de l'amour maternel ou à les déposséder de la capacité d'être mères. Ne permets pas qu'elles soient « aliénées » en étant spoliées de leur dignité incomparable de femmes.*

*Ouvre les yeux des responsables pour qu'ils*

*reconnaissent, protègent et honorent les rôles irremplaçables de la mère, du père, de la famille dans la société humaine.*

*Et à celles qui ont rejeté la vie à peine éclose en elles, montre, Seigneur, ta face miséricordieuse, et suscite en elles l'espérance de voir un jour l'enfant auquel tu as le premier ouvert les bras.*

Références : Lc 23, 27-32 ; Is 53, 2-4 ; Ps 27, 8 s. ; Ct 3, 4 ; 1 P 3, 1-8. Voir aussi *Evangelium Vitae* 99.

ONZIÈME STATION

# Jésus meurt sur la Croix

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Les plus malins avaient pris des raccourcis pour être au calvaire avant l'arrivée du Roi et de son escorte. Il débouche enfin, le cortège annoncé par la mélopée des saintes femmes. Pas de temps à perdre. Les vêtements ? Arrachés. « Ne lui laissez que sa couronne ! » Jésus n'a qu'un moment de répit : le temps de se coucher sur la Croix, comme la vigne d'Orient couchée sur terre pour donner son fruit. Puis le rituel lugubre s'accélère. Des marteaux, des clous, quelques coups précis. Et des chairs qui se

tétanisent. Du vrai travail de professionnel. La Croix est enfin érigée et, juché sur ce trône dérisoire, Jésus embrasse toute la misère du monde. Un voleur à droite; un bandit à gauche. Le premier bon bandit signalé dans l'Histoire, reconnaissant que sa Croix, du moins, il ne l'avait pas volée, et, pour cet aveu, amnistié illico par Jésus et catapulté au Paradis.

Et puis, au pied de la Croix, se trouvait Marie, debout. Elle aurait pu tenter un ultime recours, aller parlementer avec le gradé chargé d'orchestrer la mise à mort de l'Agneau de Dieu chargé des péchés du monde. Mais elle sait que tout doit s'accomplir conformément aux Écritures, et que donc elle doit être forte jusqu'au bout, pour que son Fils, lui aussi, soit fort jusqu'au bout. Et forte, elle l'était comme le sont toutes les femmes qui sentent que leur enfant va leur glisser des doigts.

Voilà la Nouvelle Ève, la Mère des Vivants, la Mère des Croyants, associée pour toujours à l'œuvre du Nouvel Adam. Marie, Mère de l'Église, est ici confirmée dans la mission que lui confie son Fils : dévoiler la face maternelle de Dieu.

Et à Jean, Jésus dit : « Voici ta Mère »,

pour que les hommes sachent que si Dieu s'est fait proche des hommes en passant par Marie, c'est aussi en passant par le Cœur de Marie que les hommes sont invités à pénétrer dans le Cœur de Dieu.

« Alors Jésus dit : "Tout est accompli." Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. »

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi !

## Prière

*Ô Jésus, tu as connu sur la Croix ton ultime tentation, la plus terrible, celle de te croire abandonné du Père. Lorsque cette tentation s'insinue en nous, fortifie, Seigneur, notre foi et notre espérance.*

*Seigneur, par ta Croix tu as vaincu la mort et tu donnes à tous les hommes de goûter les fruits de ta passion victorieuse. Tu sais pourtant, Seigneur, que ton procès se poursuit jusqu'aujourd'hui. Toi, l'Innocent absolu, tu as été déclaré coupable par une foule braillarde et frappée de démence contagieuse : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » C'est tout ce qu'elle savait hurler.*

*Or dans nos pays, et parfois dans nos familles, le drame du vendredi saint se répète*

*dans l'élimination furtive des saints Innocents. Donne-nous, Seigneur, de ne point battre notre coulpe sur la poitrine d'autrui. Donne-nous de reconnaître nos lâchetés et nos omissions face aux prosélytes de la culture de la mort, face aux mercenaires, aux profiteurs et aux bourreaux, aux manipulateurs d'opinion, aux fabricants de contrevérités et autres marchands de violence.*

*Face à cette couvée du Prince des Ténèbres, donne-nous le courage que tu as donné aux saintes femmes, à Jean et à ta Mère. Donne-nous pour commencer le courage du dissentiment, qui consiste à ne pas être un mouton suiveur et bêlant, et à refuser de hurler avec les loups. Donne-nous le courage d'appeler mort ce qui est mort, et vie ce qui est vie.*

*Face à la culture de la mort, donne-nous et donne à nos pasteurs la force d'être des veilleurs capables d'aboyer. Accorde-nous l'audace d'être à ta suite des signes de contradiction et de division face à ceux qui croient pouvoir encore te mettre à mort en mettant à mort tant d'innocents, dont les anges contemplent ta face dans les cieux.*

Références : Is 56, 10 ; Mt 10, 35 ; 18, 10 ; 23 ; 25, 31-46 ; Mc 15, 33-39 ; Lc 2, 34 ; 12, 51-53 ; 23, 32-43 ; Jn 3, 19-21 ; 6 ; 9 ; 15, 18s. ; 19, 30 ; Ac 28, 26-28.

DOUZIÈME STATION

# La descente de Croix

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

On a beau exercer le noble métier des Armes, avoir l'habitude d'obéir aux ordres supérieurs, on n'en a pas moins sa petite idée sur les événements du jour. Tenez : observez ce centurion dont nous parle saint Luc. Plus on s'approchait du calvaire, plus il était ébranlé par l'attitude respectueuse de Simon (le jardinier, non le pêcheur) et par la détermination des femmes. Et le vétéran se posait bien des questions. Il dut cependant attendre que toute justice fût accomplie pour que la vérité éclate à ses

yeux. Une vérité pour ainsi dire à deux niveaux. D'abord la vérité d'un fait : il vient de coopérer à une erreur judiciaire. Ensuite, la vérité dans l'ordre de la foi. Ici, saint Luc frappe très fort. Impatient, sans doute, d'annoncer la Résurrection, il va jusqu'à suggérer que cette erreur était plus heureuse que la faute d'Adam ! « Le centurion, écrit l'évangéliste, glorifiait Dieu en disant : "Réellement, cet homme était un juste !" » Et voilà comment ce soldat inconnu a reçu pour solde la grâce de la foi et discerné que ce supplicié était venu apporter le bonheur.

Quant aux bourreaux, ils ont été dispensés de montrer tout leur savoir-faire. Ils ne lui brisèrent pas les os, pour motif de mort hâtive et évidente. Ces exécuteurs de basses œuvres méritent d'ailleurs aussi un bon point puisque, immunisés par leur ignorance, ils témoignent, malgré eux, de l'accomplissement de l'Écriture : « Aucun de ses os ne sera brisé. »

Cependant, une dernière prestation leur incombait encore, sans quoi ils risquaient d'être soupçonnés de complaisance coupable. « Un des soldats, de sa lance, lui transperça le côté, et il sortit aussitôt de

l'eau et du sang. » Du Cœur de Jésus, ces païens faisaient ainsi jaillir l'eau vive du baptême qui nous fait à jamais enfants de Dieu, et le sang que nous recevons dans l'eucharistie et réconforte les pèlerins de l'éternité. Versés pour le salut du monde, cette eau et ce sang seraient signes de l'Alliance Nouvelle entre le Ciel et la Terre, scellée par Jésus au Golgotha.

Pour les familiers du condamné, le moment était venu de descendre Jésus de la Croix, de parfumer son corps – et d'entrer dans l'espérance. Nicodème et Joseph d'Arimathie étaient parmi eux. Marie était là aussi, Mère de douleur, Pietà pleine de compassion comme nous la montre Michel-Ange. Là se trouvaient aussi saint Jean et les saintes femmes prévoyantes, apportant l'inutile panoplie funéraire, leurs fioles dérisoires et les bandelettes rituelles à jamais déclassées.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi !

## Prière

*Seigneur, en ce jour où les Ténèbres semblent devoir l'emporter sur la Lumière, nous te remercions de nous avoir donné Marie, l'Étoile du matin. Avec elle prenait naissance, au pied de la Croix, la première communauté chrétienne, la première cellule de l'Église, notre Mère.*

*À cette même communauté appartenait aussi Nicodème. Lui aussi avait tenu des propos fort dérangeants : « Notre loi condamnerait-elle un homme sans l'avoir entendu et sans savoir ce qu'il a fait ? » Il y avait également Joseph d'Arimathie, qui voulut honorer ton précieux corps en le déposant, comme il convenait, dans un tombeau neuf.*

*Ô Jésus, donne-nous la vigilance confiante qui animait ces croyants pendant que tu étais descendu aux enfers. Car c'est dans cet endroit mystérieux, mentionné dans le Credo, que tu t'es rendu aussitôt après ta mort, pour y libérer Adam, Ève et leurs descendants des bandelettes mortuaires qui les auraient empêchés de célébrer ta Résurrection.*

*Et puis, Seigneur, tu nous as aussi engloutis dans ta mort pour que nous renaissions à la vie. Merci, Seigneur, pour la grâce de notre*

*baptême. Donne-nous de nous « dépouiller du vieil homme avec ses pratiques, afin de parvenir à la pleine stature de l'homme nouveau, pour progresser dans la connaissance de ton mystère et être sans cesse renouvelés à l'image du Créateur. »*

Références : Lc 23, 47 ; Jn 7, 51 ; 19, 34-42 ; Ex 12, 46 ; Col 3, 10.

TREIZIÈME STATION

## Jésus ressuscité apparaît à Marie-Madeleine

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

### Contemplation

Nous sommes à l'aube. Nous voici revenus dans un jardin, mais ce n'est plus celui des Oliviers, ni celui de l'Eden. C'est celui de la Résurrection.

On a raison de dire que les femmes sont curieuses; Marie-Madeleine nous le confirme. De grand matin, elle est là, debout, près du tombeau. Elle pleure toutes les larmes de son corps, mais c'est pour expulser ses derniers démons, ceux de la tristesse. Elle est mue par une force mysté-

rieuse et un désir irrésistible : retrouver le corps du Bien-Aimé.

Alors Jésus gratifie la pécheresse pardonnée de l'illumination divine qui fera d'elle le premier témoin de la Résurrection. Une illumination dans l'ordre de la foi, pareille à celle accordée à Pierre, Jacques et Jean lors de la Transfiguration, à l'aveugle né, aux pèlerins d'Emmaüs ou encore à Paul sur le chemin de Damas.

Donc, Marie-Madeleine était venue avec ses parfums pour embaumer le corps du Crucifié, et pour tourner une nouvelle page de sa vie. Et voyez la délicatesse de Jésus : il plante devant elle deux anges, c'est-à-dire deux messagers divins. Ils sont vêtus de blanc, signe qu'ils sont là pour lui annoncer une nouveauté radicale et glorieuse, pour lui révéler la Bonne Nouvelle qu'elle n'osait envisager : Jésus est vivant. Jésus lui-même l'appelle par son nom et l'envoie dire aux disciples qu'elle a vu le Seigneur ressuscité et qu'ils se sont parlé.

C'est ainsi que cette pécheresse repentie et pardonnée est devenue, par sa foi, le premier témoin de la Résurrection, avec pour mission immédiate d'aller réveiller la foi et

le courage des apôtres, qui s'étaient réfugiés dans la clandestinité.

Et dire qu'il y a encore des gens qui trouvent que la femme n'a qu'un rôle secondaire dans l'Église!...

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!

## Prière

*Seigneur, nous nous reconnaissons en Marie-Madeleine. Comme elle, nous faisons tous la triste expérience du péché, mais aussi l'expérience de ton pardon. Des péchés contre la vie; des péchés contre l'amour. Des péchés contre la vérité, rejetée au nom de la liberté. Même au cœur de nos familles, il nous arrive de nous détruire. Physiquement, par l'avortement ou par des mutilations irréversibles. Psychologiquement, par des disputes ou le divorce, par des transgressions à la mode, la drogue ou d'autres expériences qui tournent au drame.*

*Seigneur, parmi nos frères et sœurs ici présents, il y en a qui portent le poids de lourds péchés et qui ne parviennent pas à retrouver la paix. Aide-les Seigneur, à confesser ici ta*

*miséricorde et à trouver dans le Sacrement de la Réconciliation le chemin qui ramène vers toi. Révèle-leur, Seigneur, que le désespoir n'a pas de place dans le cœur du chrétien. Donne-leur, Seigneur ressuscité, le don de la guérison que tu as offert à Marie-Madeleine. Donne-leur surtout un regard nouveau, un regard d'enfant pour qu'après t'avoir découvert ressuscité dans le jardin de ton Église, ils repartent d'ici sur les chemins du monde pour y proclamer l'Évangile de la vie.*

Références : Jn 9; 20, 1-18; Lc 8, 2; 24, 1-35.

QUATORZIÈME STATION

# La Trinité bienheureuse

*Nous t'adorons, Seigneur, et nous te bénissons, parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

## Contemplation

Le Chemin de la Croix part du Cœur de Dieu et conduit au Cœur de Dieu. Depuis l'apparition à Abraham au chêne de Mambré, Dieu n'a cessé de nous signifier qu'il est communion et amour. De toute éternité, le Fils est obéissance sans réserve au Père. C'est par le Fils que tout a été fait; c'est par lui que le monde est sauvé.

Lorsque Dieu s'approche des hommes, c'est d'abord pour leur révéler qu'il est Trinité. Cette Révélation atteint son sommet dans l'événement de Pâques, que couronne

l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte. La Croix nous révèle qu'entre le Père et le Fils, il n'y a aucun repliement, ni du Père sur lui-même, ni du Fils sur lui-même. Entre le Père et le Fils, il y a transparence totale, Amour parfait, et cet Amour nous est révélé en la personne divine de l'Esprit Saint.

Ce mystère a jadis été signifié à Abraham lorsqu'il accueillit les anges. Le père des croyants perçut alors que le Dieu Unique s'engageait dans l'histoire humaine, et donc dans la nôtre. Accueillant les envoyés, c'est Dieu lui-même qu'il accueillait. Quand les temps furent venus, c'est encore un ange que Dieu envoie à Marie pour lui annoncer que le Fils de Dieu allait prendre chair en son sein.

Or lorsque Jésus institue le mémorial de sa passion, il nous immerge dans le mystère de la Trinité. Les regards du Père, du Fils et de l'Esprit convergent vers la coupe de bénédiction. Nous sommes invités à boire à cette coupe non seulement pour être associés à la Passion mais aussi à la Résurrection de Jésus.

Merci Seigneur pour le pain et le vin consacrés, qui sont le corps et le sang du

Ressuscité. Merci de nous donner le pain des anges, qui fait de nous les hommes les plus heureux du monde, puisque, par ce pain, nous sommes déjà lovés au cœur de la Sainte Trinité.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi!

## Prière d'envoi

PREMIER LECTEUR

*Merci, Seigneur, pour le pain et le vin consacrés, qui sont le corps et le sang de Jésus Ressuscité.*

*Merci de nous donner ce lien mystérieux entre la terre et le ciel, et de nous permettre de rester par là en communion avec ceux qui nous ont précédés marqués du signe de la foi.*

*Merci, Seigneur, de nous donner accès dès à présent à la contemplation de l'ineffable famille trinitaire.*

*Merci, Seigneur, de nous donner dès à présent un gage aussi précieux de la gloire à laquelle nous espérons être associés.*

DEUXIÈME LECTEUR

*Seigneur, aujourd'hui comme au temps d'Abraham tu envoies des anges pour nous visiter. Certains d'entre eux n'ont pas eu le temps de voir la joyeuse lumière dont tu inondes le monde. Il y en a d'autres aussi, que tu as mis sur notre route, et que nous n'avons pas su reconnaître.*

*Donne-nous de découvrir en eux le reflet de ta présence aimante dans nos vies.*

*Donne-nous d'accueillir les messages qu'ils viennent nous apporter.*

*Donne à nos familles de rayonner aux yeux des hommes l'éclat de ton mystère trinitaire d'amour. Fais de chacune d'elles, Seigneur, une petite Église, une* Ecclesiola, *où la vie est accueillie avec joie et générosité. Rappelle-nous qu'en Jésus tu t'es d'abord révélé aux hommes dans une famille et sous le visage d'un enfant.*

TROISIÈME LECTEUR

*Donne aux époux l'audace de manifester par toute leur vie le grand mystère des Noces du Christ et de l'Église.*

*Donne aux mères et aux pères d'accueillir leurs enfants avec joie, comme Marie a accueilli Jésus au jour béni de l'Annonciation.*

*Seigneur, dans ce monde où la vie et la mort se livrent un duel sournois mais sans merci, fais fondre notre cœur de tendresse devant le regard d'un enfant.*

*Merci, Seigneur, de nous confier ces enfants, qui sont d'abord les tiens. C'est parmi ces épis que tu susciteras les ouvriers de la prochaine moisson. C'est pourquoi nous te les offrons, nous te les consacrons, nous te demandons de les bénir et de les protéger de tout mal.*

*Et puisque ces enfants sont le printemps du monde et de l'Église, nous te demandons de les prendre sous ton manteau de tendresse et de les conduire, avec nous tous, au rendez-vous du bonheur sans fin !*

Références : Gn 18,1-10 ; Ap 14-21s.

# Table des matières

*suite de la bibliographie de Michel Schooyans*

INITIATION À L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE L'ÉGLISE, Éd. de l'Emmanuel, 1992.

BIOÉTHIQUE ET POPULATION, Le Sarment, coll. Lumière, 1994.

EL IMPERIALISMO CONTRACEPTIVO, ALAFA, Caracas, VHI, Miami, 1994.

LA DÉRIVE TOTALITAIRE DU LIBÉRALISME, Mame, 2[e] éd., 1995.

POUR COMPRENDRE LES ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES, Université Paris-Sorbonne, APRD, 1995.

L'ÉVANGILE FACE AU DÉSORDRE MONDIAL, Le Sarment, 2[e] éd., 1998.

LE CRASH DÉMOGRAPHIQUE, Le Sarment, 1999.

LA FACE CACHÉE DE L'ONU, Le Sarment, 2000.

**Catalogues et documentation sur simple demande à :**

**ÉDITIONS *Le Sarment-FAYARD***
75, rue des Saints-Pères, 75006 PARIS
Tél. : 01 45 49 82 00 – Fax : 01 45 48 57 13

*Impression réalisée sur CAMERON par*



BUSSIÈRE CAMEDAN IMPRIMERIES

GROUPE CPI

*à Saint-Amand-Montrond (Cher)*
*en mars 2001*

35-55-9952-01/9

ISBN 2-866-79308-0

Dépôt légal : mars 2001.
N° d'Édition : 10582. – N° d'Impression : 011121/1.

*Imprimé en France*

Michel Schooyans

# Chemin de Croix du Jubilé des familles



Ce Chemin de Croix a été rédigé à la demande des plus hautes autorités romaines en vue des célébrations qui ont marqué le Grand Jubilé des familles. Ces diverses célébrations ont eu lieu à Rome du 11 au 15 octobre 2000. Elles ont été suivies par une foule immense et recueillie.

Pour des raisons pastorales et à cause des contraintes de temps, le texte utilisé place Saint-Pierre le soir du 12 octobre 2000 a dû être adapté et raccourci. Le Chemin de Croix que voici offre la version originale et complète du texte qui avait été demandé.

Fidèle à l'esprit de cette paraliturgie traditionnelle et populaire, mais profitant de la liberté dont il disposait, l'auteur a introduit des stations qui renouvellent cette dévotion et y incorporent une note de confiance joyeuse.

Ce texte peut servir à la dévotion privée aussi bien que publique. Il vise en particulier à aider les familles et les jeunes à redécouvrir avec émerveillement que le Chemin de Croix est un chemin de vie.

*Philosophe et théologien, Michel Schooyans est prêtre de l'archevêché de Bruxelles. Après dix ans de ministère universitaire et paroissial à SãoPaulo, il a enseigné la philosophie politique et les idéologies contemporaines à l'Université de Louvain. Il est l'auteur d'une vingtaine de livres. Consulteur du Conseil pontifical pour la Famille, il est membre de l'Académie pontificale des Sciences sociales et de différentes sociétés scientifiques internationales. À présent, il se consacre intégralement à la défense et à la promotion de la vie, de la famille et des droits de l'homme.*




35-9952-9

2001-III

6,86 € / 45,00 FF TTC

MAQUETTE B. FLAGEUL